

## Pourquoi semble-t-il y avoir une intervention de l'Esprit Saint ?

### Question :

Il y a quelques années, je traversé certaines choses à travers lesquelles il m'a semblé que les leçons de foi ont été mises à dure épreuve. Beaucoup de ces leçons tournaient autour de mes fils et leur dépendance aux drogues. Cela semblait des réponses immédiates dans le monde – par exemple un conseiller m'a appelé pour me dire que mon fils s'en sortait très bien - et surtout lorsque je « lâchais prise » ou que je laissais tout cela au mystère. La dernière fois, j'étais avec un ami. Nous étions au Studio Universel. J'étais assis sur un patio, la tête baissée en signe de désespoir. Instantanément un acteur habillé comme Groucho Marx s'est assis sur mes genoux et, fumant son grand cigare, m'a dit : « vous n'avez plus d'espoir pour votre fils, pas vrai ? » J'imagine que je suis resté bouche bée. J'interpréterais ceci et bien d'autres événements comme si le Saint-Esprit intervenait dans le monde ou peut-être, pour être encore plus spécifique, pour me sauver. Pourtant, je vous entends dire que le Saint-Esprit n'intervient pas dans le monde. Pouvez-vous dire comment votre déclaration peut s'intégrer à ce que j'ai vécu ? Y a-t-il une différence entre ce qu'a fait cet acteur et ce qu'Helen Schucman a fait pour nous ? Le *cours* lui-même n'est-il pas une sorte d'intervention dans notre monde ?

### Réponse :

Lorsque vous commencez à reconnaître de plus en plus que vous êtes le rêveur de ce rêve que nous appelons notre vie, et non une figure dans le rêve, vous comprenez que vous, l'esprit, êtes celui qui a choisi les symboles dont vous faites l'expérience, tout comme vous le faites dans vos rêves quand vous dormez la nuit. Alors que nous pensons être des corps, nous pensons qu'il y a beaucoup de choses en dehors de nous, y compris l'Esprit Saint et Jésus, et qu'ils sont des agents qui peuvent intervenir dans notre monde, de leur plein gré ou à notre invitation. Mais les symboles sont notre propre production. La seule différence significative parmi ces symboles est si nous permettons à nos esprits d'être guidés par l'Esprit Saint ou par l'ego selon notre choix puis, le plus important, comment nous allons les laisser interpréter les symboles dont nous faisons l'expérience. L'interprétation de l'ego renforcera notre foi dans la réalité de la séparation, tandis que celle du Saint-Esprit très doucement nous mènera à l'éveil du rêve de la séparation.

Et donc, à mesure que nous sommes disposés à pratiquer nos leçons de pardon, nous pouvons expérimenter des symboles apparemment extérieurs, comme vous l'avez fait, tant que nous pensons être des corps. Cela semble nous rappeler et renforcer notre décision de pardonner, comme quand nous choisissons de juger et de condamner, nous assistons à des symboles externes qui renforcent notre décision de séparer et de détester. Après tout « *la projection fait la perception* » comme Jésus note deux fois dans le *cours* (T.13.V.3:5 ; T.21.in.1:1). Mais dans les deux cas, c'est notre esprit qui a choisi ces symboles et qui a aussi choisi l'enseignant qui en interprète pour nous la signification. Il n'y a rien de spécial ou de mystérieux dans ce processus, sauf que nous avons choisi de garder cachée de nous-mêmes notre propre responsabilité dans ces expériences.

Le Saint-Esprit n'intervient pas dans le monde parce qu'il n'y a aucun monde – le monde n'est qu'un rêve dans notre esprit, et un monde qui semble très réel tandis que nous restons endormis. Le Saint-Esprit n'intervient pas dans nos esprits non plus, bien que le *cours* décrive à quelques endroits l'Esprit Saint comme le faisant. Il s'agit d'un procédé littéraire que Jésus utilise parfois pour dire clairement que nous ne sommes pas en charge de notre propre salut, en ce sens que de tout ce que nous pensons pouvoir faire par nous-mêmes, de notre propre chef, implique nécessairement notre ego par sa nature même, c'est-à-dire la partie de notre esprit qui croit que nous pouvons être et agir par nous-mêmes, séparés et en dehors de Dieu. Le Saint-Esprit représente la partie de notre esprit qui connaît autre chose. Et donc, en renonçant à notre besoin de tout contrôler, d'être en charge, nous permettons à une autre partie de notre esprit de nous rappeler la vérité sur nous-mêmes, ouvrant notre esprit à des symboles plus doux, et surtout, à des interprétations plus douces de tous les symboles que nous avons projetés dans nos esprits.

Beaucoup de passages dans *Un Cours en Miracles* donnent des précisions sur ce que nous avons décrit ici, mais prenons seulement deux déclarations qui sont très claires. Dans « *La responsabilité de la vue* » au chapitre 21, nous trouvons la déclaration catégorique suivante : « **Je suis responsable de ce que je vois. Je choisis les sentiments que j'éprouve, et je décide quel but je voudrais atteindre. Et tout ce qui semble m'arriver, je le demande et je le reçois comme je l'ai demandé. ... Il est impossible que le Fils de Dieu soit simplement piloté par des événements en dehors de lui. Il est impossible que les événements qui surviennent n'aient pas été son choix.** »

*Son pouvoir de décision est le déterminant de toute situation dans laquelle il semble se trouver par hasard ou par accident. ...Souffrez, et vous avez décidé que le péché était votre objectif. Soyez heureux, et vous avez donné le pouvoir de décision à Celui qui doit décider en faveur de Dieu pour vous » (T.21.II.2:3, 4, 5 ; 3:1, 2, 3, 5, 6).*

Et plus loin dans le texte, dans « Le rêveur du rêve » Jésus note : « *Vous êtes le rêveur dans le monde des rêves. Il n'y a aucune autre cause et il n'y en aura jamais. ... Si effrayant est le rêve, apparemment si réel, qu'il [le Fils de Dieu] ne pouvait pas s'éveiller à la réalité sans la sueur de la terreur et sans un cri mortel d'épouvante, à moins qu'un rêve plus doux ait précédé son éveil et permit à son esprit plus calme de souhaiter la bienvenue, non de craindre la Voix qui appelle avec amour pour le réveiller...Acceptez le rêve Qu'il vous a donné au lieu du vôtre. Il n'est pas difficile de changer un rêve une fois que le rêveur l'a reconnu. Reposez-vous dans l'Esprit Saint et permettez à Ses doux rêves de prendre la place de ceux que vous avez rêvés dans la peur terrible de la mort » (T.27.VII.13:1, 2, 4 ; 14:1, 2, 3).*

Notez que, bien que ce passage laisse entendre que l'Esprit Saint est l'auteur du rêve plus doux, comme il est déjà mentionné, c'est simplement une façon de nous rappeler que nous ne devons pas décider par nous-mêmes ce que le contenu de nos rêves devrait être, parce que nous rechercherons des symboles qui répondent à nos besoins à partir de la perspective de l'ego, renforçant ainsi notre foi dans la réalité de la séparation. Jointes au Saint-Esprit, c'est-à-dire à la partie de notre esprit qui connaît que la séparation n'est pas réelle, nous verrons le monde sous un tout autre éclairage, non coloré par le filtre de nos propres besoins personnels.

Encore une fois, pour comprendre parfaitement ce que dit Jésus dans ces passages, il est primordial que nous sachions qu'il s'adresse à l'esprit. Les *sois* que nous croyons être, des corps avec des personnalités particulières sont les figures dans notre rêve - les effets - et ils n'ont pas le pouvoir de dicter quoi que ce soit de ce que sera notre expérience. Ils ne font qu'exécuter les instructions que leur donne l'esprit. Une fois que nous commençons à accepter cela, le mystère dans notre vie et dans nos expériences commence à s'effacer.

Le chapitre 17 du livre de Kenneth Wapnick, *Absence from Felicity*, contient une discussion en profondeur de ces questions et d'autres connexes, y compris voir la dictée d'Helen du point de vue de la métaphysique non-dualiste intransigeante du *cours* (non traduit en français).

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 1210